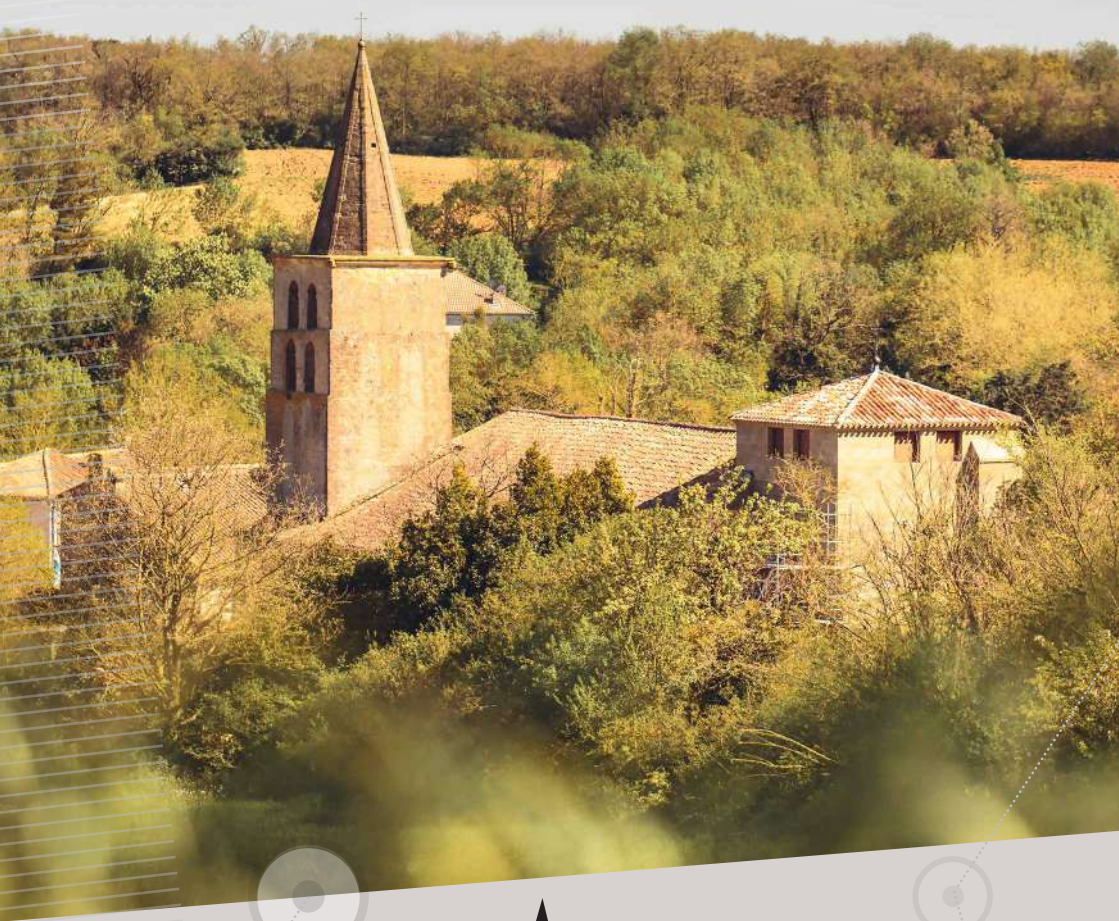




ABBAYE-CATHÉDRALE DE

SAINT-PAPOUL

GUIDE DE VISITE



L'ABBAYE-CATHÉDRALE



 TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES



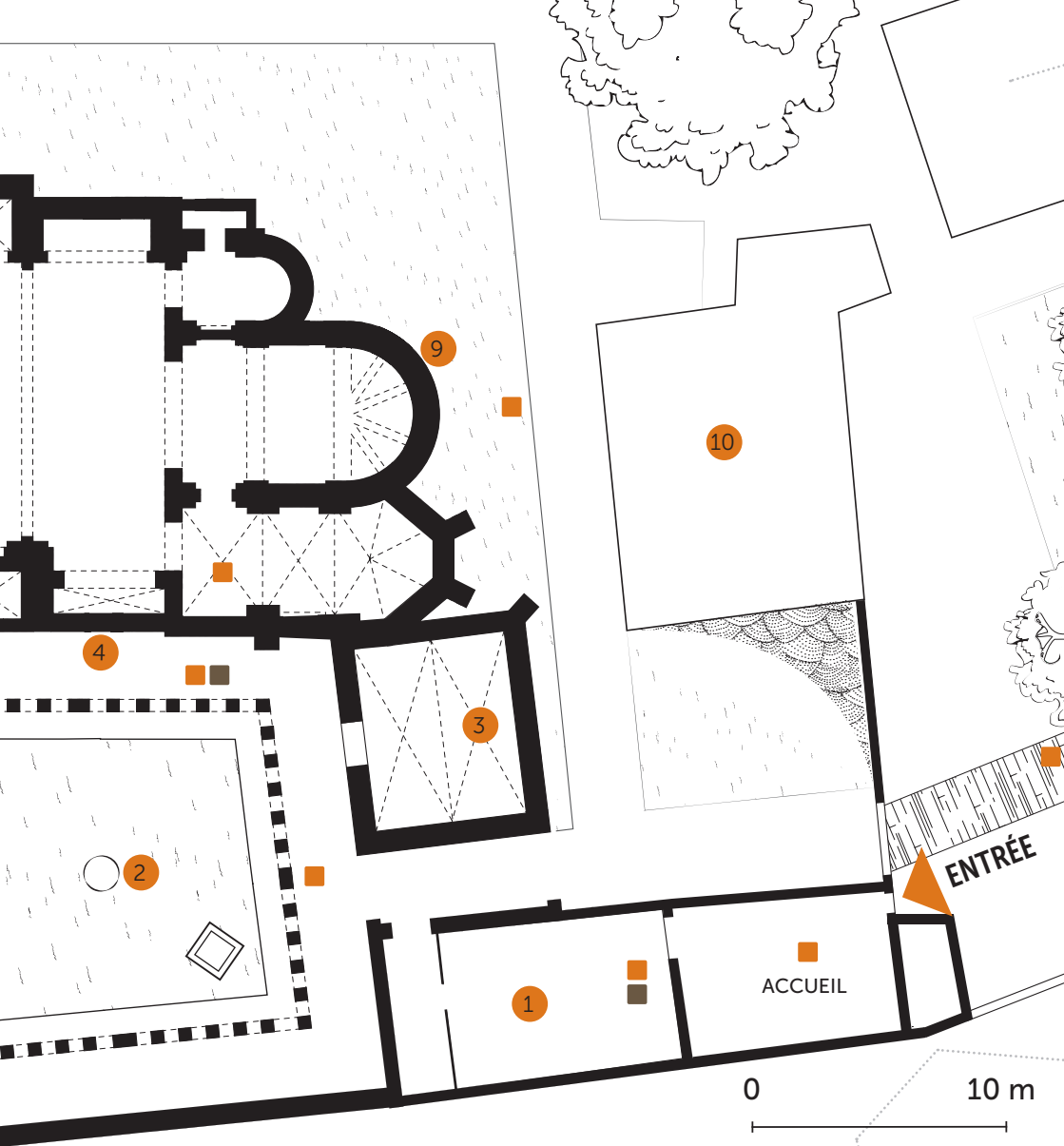
Pays Cathare - le guide



Castrum - le jeu

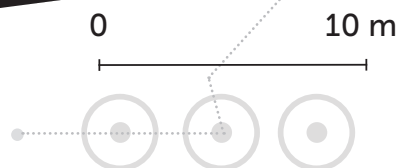
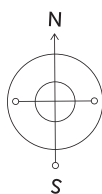
   audetourisme
payscathare.org





Légende du plan

-  Maçonnerie haute
-  Maçonnerie en hauteur (poutres, croisée d'ogives...)
-  Rivière
-  Station de ce dépliant
-  Station de l'app. Pays Cathare
-  Station de l'app. Castrum



LE RÉFECTOIRE ¹

LA SCULPTURE AU MENU



En sortant de l'accueil, vous entrez, dans l'ancien réfectoire des moines, où est installée une exposition consacrée au Maître de Cabestany. La sculpture est présente partout à Saint-Papoul, avec une qualité remarquable. Toutes les époques y trouvent leur expression : simplicité du roman, expressivité du Maître de Cabestany pour le XIIe siècle, finesse du gothique, perfection du classique...

+ Comprendre

L'histoire de Saint-Papoul commence au VIIIe siècle : c'est alors un monastère bénédictin, sous la protection des souverains carolingiens. Il appartient, non aux diocèses de Carcassonne ou Narbonne, mais à celui de Toulouse. Au XIVe siècle, Toulouse devient un archevêché, et Saint-Papoul un évêché. C'est un tournant dans son histoire. L'abbé devient évêque et vit désormais dans son propre palais. Les moines devenus chanoines continuent de suivre la règle de saint Benoît. Au XVIIe siècle, les chanoines obtiennent leur sécularisation et ne vivent plus en communauté. Le réfectoire est transformé en cellier, et doté d'arcs diaphragmes pour soutenir le poids d'un grenier aménagé à l'étage.

👁 Observer

Lors de la transformation du réfectoire en cellier, la chaire de lecture a été obstruée. On en voit encore le départ, sur le mur à droite de la porte d'entrée. Un lecteur, appelé "semainier" parce qu'il change chaque semaine, lit la Bible pendant que les moines prennent leur repas, en silence.

Un objet très rare est présent dans cette salle : un reliquaire à "paperoles" du XVIIIe siècle.

L'EXPOSITION CABESTANY

Pour une meilleure compréhension, nous vous recommandons d'effectuer votre visite, avant de parcourir cette exposition. Vous verrez au chevet de l'église les originaux de l'œuvre du Maître de Cabestany, dont nous présentons ici les fidèles moulages, créés par un sculpteur de Lagrasse, Alphonse Snoeck.

LE CLOÎTRE ²

UN LIEU PARLANT

Construit au XIV^e siècle, sans doute sur le cloître roman, ce cloître est typique du gothique languedocien. Ses galeries aux colonnes doubles en brique ponctuées de piliers en pierre monolithe, s'ornent de chapiteaux pour la plupart à motif végétal. Quelques-uns cependant racontent des histoires...



+ Comprendre

Le cloître a plusieurs fonctions.
C'est un lieu de prière : on y déambule, on y fait les "100 pas".
C'est un ensemble pratique dont les galeries distribuent les espaces.
C'est aussi un lieu d'inhumation...

Les chapiteaux et la prière

Quelques chapiteaux de colonnes ou de piliers sont historiés, chargés de raconter des histoires. De rappeler aux moines leur mission : prier pour les autres, et en cela combattre le mal. On trouve la représentation d'épisodes édifiants comme la légende de saint Papoul. On rencontre également, des monstres, des hommes qui se font avaler par des dragons, des êtres hybrides à figure de femme... incarnations du mal à combattre.

La salle capitulaire ³

Ornée d'une belle façade, et d'une majestueuse envergure, cette salle est un lieu essentiel dans la vie de la communauté. C'est le lieu de la parole, de l'échange. On y expose les problèmes, on y bat sa coulpe et y reçoit sa pénitence. Ici, nul besoin de parler fort pour être entendu. Essayez...



+ Comprendre

La salle capitulaire est aujourd'hui meublée car elle sert de sacristie. En effet, des messes sont célébrées dans l'église devenue paroissiale.

LE PILIER DE SAINT PAPOUL

D'après la tradition locale, le premier pilier en sortant du réfectoire représente la légende de saint Papoul. Ce compagnon de saint Sernin, 1^{er} évêque de Toulouse, est chargé d'évangéliser le Lauragais. Il est martyrisé au lieu-dit l'Ermitage, à 3 km de Saint-Papoul. Décaloté, il ramasse sa tête, la pose sur le sol où une source miraculeuse jaillit. La rivière Limbe qui arrose l'abbaye naît aussi à cet endroit. Puis son âme monte au Paradis.



Un cimetière dans les galeries ⁴

Moines puis chanoines, abbés puis évêques se font enterrer dans le cloître au plus près de l'église, au plus près de Dieu. Dans les galeries, des épitaphes gravées rappellent le souvenir d'abbés du Moyen Âge, une plaque funéraire celui d'un évêque du XVe siècle... Plus étonnant, vers 1247-1249, Jourdain de Roquefort, illustre seigneur, cathare et protecteur avéré des hérétiques, se fait inhumer ici. Beatris, sa femme, finira ses jours condamnée par l'Inquisition à la prison perpétuelle, à Toulouse...





Le baptistère ⁵

Cette petite chapelle était à l'origine incluse dans l'église. Elle a été aménagée au XXe siècle par le curé qui voulait que les fonts baptismaux soient à l'entrée de l'église. Il y installa cette cuve en marbre de Caunes du XVIIIe siècle. Les 4 têtes à la retombée des arcs sont de style roman...

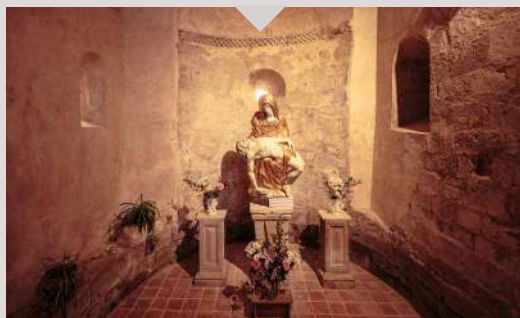
L'église ⁶

L'église abbatiale, ou plutôt la cathédrale, surprend par ses dimensions et la superposition des styles. Toutes les époques s'y trouvent et entrent en contraste. Les ors du décor baroque du chœur côtoient la sobriété d'une absidiole romane à sa gauche, et l'élégance d'une chapelle gothique à sa droite. Les chapelles latérales égrennent les siècles... saint Papoul y trouve sa place au XVIIIe siècle dans la chapelle qui lui est consacrée, où il est représenté tenant sa calotte crânienne, mais aussi à l'orgue, où il tient la palme du martyre.



La chapelle Saint-Bérenger ⁷

Saint Bérenger, moine de Saint-Papoul au XIe siècle est à l'origine d'un pèlerinage qui assura la prospérité de l'abbaye. Ses reliques, réputées miraculeuses, auraient été conservées dans cette chapelle pour les mettre à l'abri d'une foule nombreuse.



Observer

Dans la chapelle à droite du chœur, deux styles de sculpture s'affrontent. Le réalisme de la sculpture de l'évêque Donnadiou priant sur son tombeau s'oppose au symbolisme des personnages des chapiteaux romans.

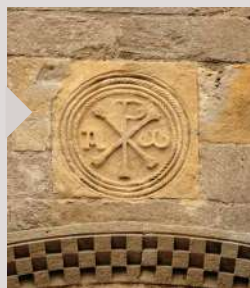


Comprendre

Le lutrin monumental dans le chœur est un meuble utilisé pour soutenir les gros livres de chant, appelés "antiphonaires". Il est conçu pour être pratique. A hauteur d'homme. Avec de quoi poser des chandelles pour s'éclairer à chaque angle. Enfin, avec un coffre en bas pour ranger les livres...

La Tour-Porche ⁸

C'est l'ancienne entrée de l'église abbatiale. Son portail est surmonté d'un chrisme. Ce monogramme du Christ, formé des deux premières lettres de son nom en grec, symbolise le commencement et la fin de toute chose.



Il faut revenir dans le cloître, longer la galerie en sortant de l'église pour passer la porte qui mène à l'extérieur.

LE CHEVET DE L'ÉGLISE 9



TOUT UN PROGRAMME

Le chemin extérieur contourne l'église. On la découvre romane, révélant son appartenance au XII^e siècle. Le Maître de Cabestany a réalisé ici un ensemble cohérent, véritable programme architectural. L'abside centrale est rythmée par des colonnes engagées posées sur de hauts stylobates. Sur chaque colonne, des chapiteaux dont deux historiés illustrent l'histoire de Daniel dans la Fosse aux Lions. Au-dessus, la corniche est sculptée d'un motif de cordage torsadé, puis la couverture, unique en son genre.

Observer

L'exposition dans le réfectoire où l'on repasse en fin de parcours présente le Maître de Cabestany. Elle permet de voir les chapiteaux et modillons de Saint-Papoul de près, et de comprendre l'originalité de ce sculpteur exceptionnel. Vivacité, mouvement, composition qui casse le cadre du chapiteau, visages triangulaires aux yeux globuleux, fronts et mentons bas, chevelures peignées... Son œuvre devient reconnaissable partout, pour tous.



Comprendre

La toiture est constituée de dalles rectangulaires surperposées, dont la face supérieure est taillée en cônes. C'est ce qui lui donnent cette forme en écailles de poisson. Le tout en grès local. Une habitude du Maître de Cabestany, utiliser les ressources sur place.



LES MAISONS DES CHANOINES 10

Vers le XVI^e siècle, les chanoines ne vivent plus tout à fait en communauté. Certains ont des maisons individuelles. On en voit les vestiges sur l'arrière de l'église, et en revenant vers l'accueil. La façade de la maison qu'on longe à cet endroit est parlante. On y suit l'évolution de maisons d'abord ouvertes côté abbaye — on vit dehors mais dedans —, puis aux XVII^e et XVIII^e siècles, se fermant côté monastère, s'ouvrant côté place... Depuis peu un jardin aux simples, c'est-à-dire de plantes aux vertus médicinales, a pris place ici..



LE VILLAGE DE SAINT-PAPOUL

UNE CITÉ ÉPISCOPALE



UN VILLAGE FORTIFIÉ

Saint-Papoul s'est développé tout près de l'abbaye. Des privilèges sont octroyés aux habitants par l'abbé, afin de favoriser le développement du village. Puis au XIV^e siècle, lorsque l'abbaye de Saint-Papoul est promue évêché, le village devient une cité épiscopale. Il faut tenir son rang, en même temps que se protéger efficacement de l'insécurité des temps. La cité est alors dotée de solides fortifications.



LA TOUR DES GARDES

C'est la seule des tours qui ponctuaient l'enceinte du village à être encore debout. Depuis l'épiscopat de Guillaume de Cardaillac au XIV^e siècle, et jusqu'au XIX^e siècle, cette tour a servi de prison. Imaginez cette porte se fermant par une herse, dont on voit encore le sillon, doublée d'une porte. Les gonds sont encore visibles. En la traversant, on passe sous son grand arc brisé pour se trouver *extra muros* : 3 têtes sculptées nous observent...

POUSSER LES MURS

A Saint-Papoul, contenu dans son enceinte, l'espace est rare, et donc précieux. De ce fait, l'habitat s'est développé en hauteur, sur deux ou trois étages. Autre caractéristique, il n'y a pas de jardin dans l'enclos, en tout cas pas jusqu'au XIXe siècle. Jusque-là, on trouve les jardins vivriers et horticoles répartis dans un premier anneau autour du village. Un second cercle, plus éloigné reçoit les vergers. Enfin, viennent les grandes parcelles, celles qui servent aux céréales.



L'ENCEINTE ET LES FOSSÉS

L'enceinte du village est perceptible sur tout son pourtour. Elle est par endroit encore visible : là où de grosses pierres bien taillées apparaissent, là où un escalier s'enfonce dans la profondeur du mur... Même en l'absence de mur, elle est présente dans la configuration. Il faut par exemple sortir de l'abbaye par la droite et emprunter la rue du Général d'Hautpoul qui remonte en face du palais épiscopal. Nous longeons l'enclos et l'ancien fossé défensif...



UN SERPENT

Dans cette rue, sur la gauche, une belle façade s'orne d'un élément inattendu : un serpent aux écailles géométriques s'enroulent sur le mur. C'est un modillon qui provient de l'abbaye, une création du Maître de Cabestany...



L'ARGILE ET LE GENERAL D'EMPIRE

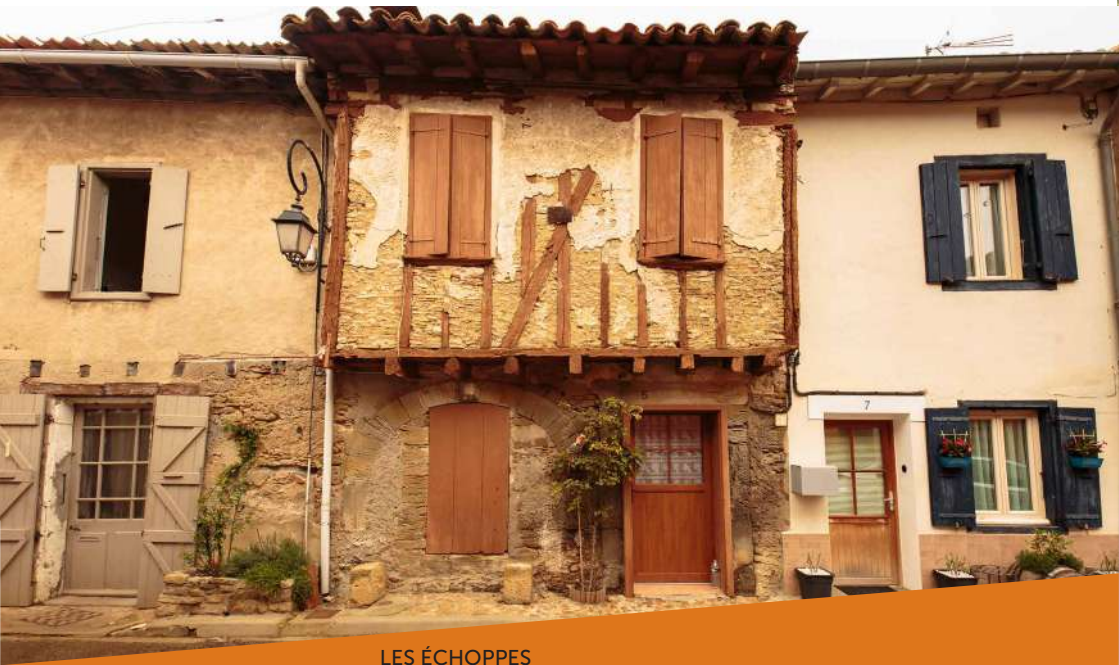
La grande grille noire qui ferme l'accès au palais épiscopal arbore les armes du marquis d'Hautpoul. Ce général d'Empire, plus tard Ministre de la Guerre puis Président du Conseil, est pour Saint-Papoul un maire, un député et un industriel avisé. Le village a connu une grande prospérité grâce à l'extraction de l'argile et à l'activité potière. En 1811, 4 fabriques sont recensées. Le marquis d'Hautpoul donne à cette activité un coup d'accélérateur en fondant une grande fabrique de faïence commune en 1829.

UN HABITAT PRATIQUE

CE QUE CACHENT LES FAÇADES

Près de la tour des Gardes, deux maisons, les plus anciennes de Saint-Papoul, montrent des façades typiques, des constructions à encorbellement et pans de bois. L'enduit qui les recouvrait étant tombé, on en voit l'ossature. La construction en était très pratique, et calculée pour échapper du mieux possible... à l'impôt. Lorsque l'impôt se calcule sur la surface au sol, que faut-il faire ? Un petit rez-de-chaussée, surmonté d'étages de plus en plus larges... cela donne les encorbellements. Mais si chacun fait de même de part et d'autre de la rue, les maisons finissent par se frôler. Les incendies se propagent, les charrettes chargées de foin ne circulent plus...

Il a donc fallu légiférer, et dès le XVI^e siècle faire reculer les encorbellements, dont on voit les traces un peu partout dans le village.



LES ÉCHOPPES

Saint-Papoul était un village très actif, où les commerces prospéraient. De nombreuses maisons sont d'anciennes échoppes. Une porte, une ouverture plus ou moins large. Cette ouverture était une vitrine. Le matin, on descendait le volet de bois qui la fermait pour installer l'étal. Le soir, on remontait ce volet pour fermer. La mairie est installée dans l'ancien couvert où se tenait le marché.

L'ACCUEIL DES PAUVRES

La maison dite Lacapelle est l'ancien Hôpital de la Charité. Ce bâtiment du XVII^e siècle accueillait une douzaine de lits réservés aux "indigents et honteux", à qui on fournissait remèdes, bonnets et chemises de nuit. Dans la même rue, la Maison de la Providence assurait au XVIII^e siècle un enseignement aux filles pauvres, que l'évêque dotait parfois. Sans doute les garçons étaient-ils éduqués à l'abbaye...



AUTOUR



LE SEUIL DE NAUROUZE

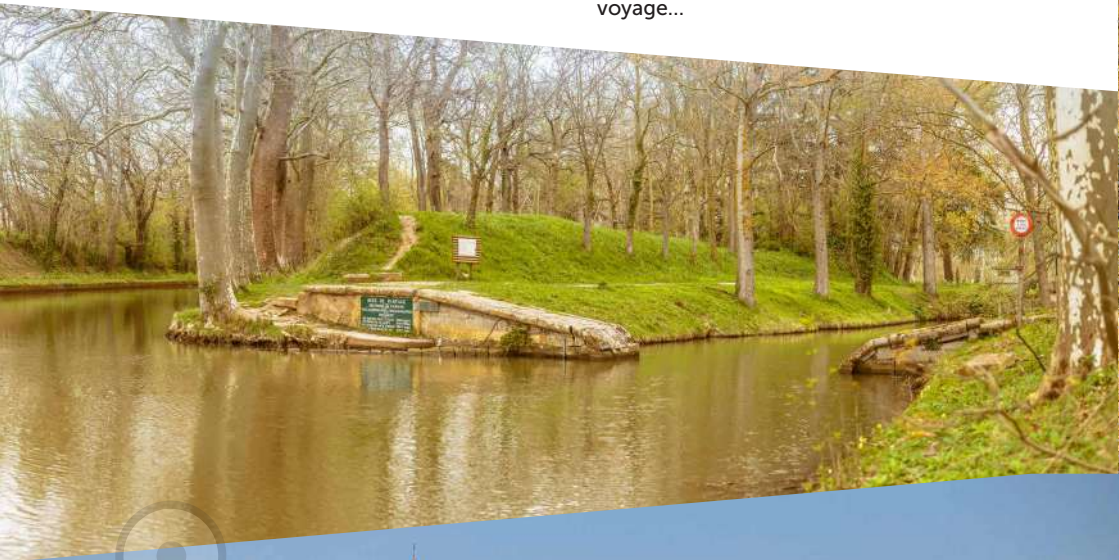
Ici se partagent les eaux du Canal du Midi entre l'Atlantique et la Méditerranée.

Un lieu de promenade et de pique-nique, beau et instructif...

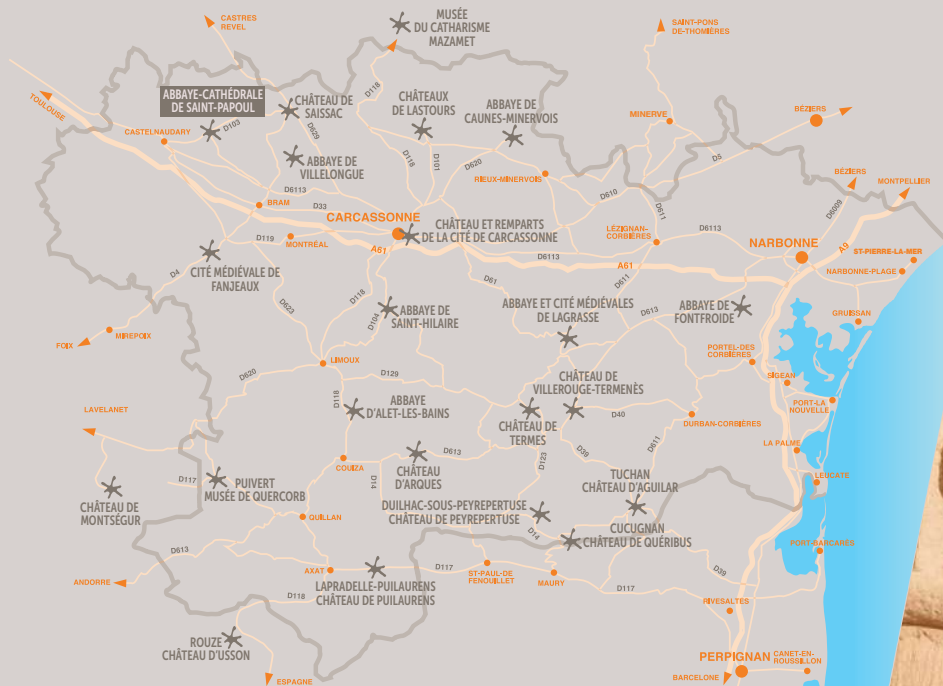


LE PORT DE CASTELNAUDARY

Une balade au milieu des plaisanciers en pleine ville autour du plus grand port du Canal du Midi. Ou le départ vers un véritable voyage...



EN PRATIQUE



SERVICES



TOILETTES

Toilettes accessibles aux handicapés.



PARKING

Stationnement gratuit devant l'abbaye, et à 150m à la salle des fêtes.



RETRAIT D'ARGENT

Au bureau de poste.



BOUTIQUE

A l'accueil de l'abbaye.



OFFICE DE TOURISME DE CASTELNAUDARY LAURAGAIS AUDOIS

Place de la république - 11400 CASTELNAUDARY
+33 (0)4 68 23 05 73



payscathare.org | abbaye-saint-papoul.fr

Contact : +33 (0)4 68 94 97 75



@AbbayeStPapoul



abbayestpapoul